



# S E R M O N

## CINQUANTE-DEVSIESME.

ACTES CHAP. SEPTIESME  
 VERS. XLIV. XLV. XLVI. XLVII.  
 XLVIII. XLIX. L.

Verf. XLIV. *Le Tabernacle du Tesmoignage a esté avec nos Peres au desert, comme auoit ordonné celui qui auoit dit à Moysé, qu'il le fist selon le patron qu'il auoit veu.*

Verf. XLV. *Lequel Tabernacle aussi nos Peres receurent, & l'amenerent avec Iosué au pais qui estoit possédé par les nations, que Dieu a dejetées de deuant nos peres, iusques aux jours de Dauid.*

Verf. XLVI. *Il quel trouua grace deuant Dieu, & demanda qu'il trouuast un Tabernacle au Dieu de Iacob.*

Verf. XLVII. *Et Salomon lui edifia une maison.*

Verf. XLVIII. *Mais le Souuerain n'habite point aux Temples faits de main comme le Prophete dit.*

Verf.

*Actes chap. 7. vers. 44. iusques au 50. 437.*

**Verf. XLIX.** *Le Ciel est mon throsne & la terre est le marchepied de mes pieds : quelle maison me bastirés vous dit le Seigneur : ou quel est le lieu de mon repos?*

**Verf. L.** *Ma main n'a-t-elle pas fait toutes ces choses?*



**OMME** le propre de la nature corrompue des hommes est d'arrester leurs esprits & leurs sens aux objets materiels & sensibles, non seulement dans les actions communes de cette vie , mais mesmes en ce qui regarde la maniere de ser- uir Dieu : humeur en laquelle satan le prin- cipal aduersaire de la gloire de Dieu & du salut des hommes les entretient tant qu'il lui est possible pour les detourner par ce moien là de la vraie pieté à de vaines su- perstitions; aussi à l'oposite le propre effect de la vraie religion est de les ramener des choses charnelles aux spirituelles; de l'escor- ge des ceremonies à la moëlle de la deu- tion; des opinions grossieres qu'ils ont de la diuinité , aux legitimes sentiments qu'ils en doivent auoir ; & de leurs obseruations ex- terieures & mondaines , aux devoirs inte- rieurs de son vrai service : comme vous le voids en vne infinité d'endroits du Vieil &

du Nouveau Testament, qui font voir clairement que *comme Dieu est Esprit, il veut estre adoré en esprit & verité*. non en vn Tabernacle ou en vn Temple seulement, mais en quelque lieu que ce soit, pourueu que ce soit avec des mains pures. C'est à quoi tendent ces paroles du glorieux martyr saint Estienne dont vous venés d'entendre la lecture, par lesquelles il tasche de desabuser ces Iuifs charnels auxquels il adressoit son propos, de la pernicieuse erreur en laquelle ils estoient de pouuoir satisfaire à Dieu & mesme meriter enuers lui par des seruices corporels, sans pourtant intermettre celui qu'ils rendoyent au peché; & de la vaine confiance qu'ils auoyent en son Temple, s'imaginans que pourueu qu'ils fussent soigneux de s'y rendre & de lui faire là leurs sacrifices, leurs offrandes, & leurs parfums, cela leur suffisoit pour lui estre agreables, & à l'imitation de leurs peres crians à tous propos *le Temple, le Temple, le Temple de l'Eternel*: & ce qui lui donnoit suiet d'entrer en ce discours, estoit l'accusation qui estoit alors intentée contre lui, qu'il ne cessoit de blasphemer contre ce lieu auguste & venerable, où ils se presentoyent tous les iours deuant Dieu pour lui faire leurs sacrifices & leurs oblations, sous ombre

*Actes chap. 7. vers. 44. iusques au 50. 439*  
bre que, peut estre, il auoit enseigné que  
ce n'estoit pas en ce Temple quelque my-  
sterieux & quelque magnifique qu'il fust  
qu'ils deuoyent mettre leur confiance &  
leur gloire, mais en la foi du Fils de Dieu  
qu'il leur auoit enuoyé pour les sauuer, &  
en la communion de sa vraie Eglise, dont le  
Tabernacle & le Temple n'auoyent esté  
que des ombres & des figures. Sur cela  
dont il dit, non tant pour la justification  
de sa propre personne que pour l'instru-  
ction de ses iuges, *Le Tabernacle du tesmoi-  
gnage a esté avec nos peres au desert, comme  
auoit ordonné celui qui auoit dit à Moysé,  
qu'il se fist selon le patron qu'il auoit veu; le-  
quel Tabernacle aussi nos peres receurent &  
l'amenerent avec Iosué au país qui estoit pos-  
sedé par les nations que Dieu a dejetées de de-  
uant nos peres jusques aux jours de David. Le-  
quel trouua grace deuant Dieu, & demanda  
qu'il trouuast un Tabernacle au Dieu de Ia-  
cob: Et Salomon lui edifia vne maison. Mais  
le Souuerain n'habite point aux Temples faits  
de main comme le Prophete dit, Le Ciel est  
mon throsne & la terre est le marchepied de  
mes pieds: Quelle maison me bastirés vous,  
dit le Seigneur: ou quel est le lieu de mon re-  
pos. Ma main n'a-t-elle pas fait toutes ces cho-  
ses? Paroles en l'exposition desquelles nous*

auon trois principaux poinçts à cōsiderer; ce qu'il dit du Tabernacle sacré où Dieu a esté premierement serui au desert & puis en la terre de Canaan; 2. ce qu'il ajoute du Temple auquel ce Tabernacle a esté changé selon le deſſein de Daud, & par le ſoin de Salomon: & ce qu'il dit en dernier lieu pour faire voir que ni la preſence, ni le culte de la diuinité n'estoit pas attachés à ce Temple, mais que comme le Tabernacle auoit cedé au Temple, ainſi le Temple deuoit ceder à l'Eglise Chreſtienne, apres l'ascenſion de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.

Ce Tabernacle dont il parle eſtoit vne ſuperbe & magnifique tente, compoſée d'ais de bois de ſittim tout couuert d'or, qui reſoſoyent ſur des baſes ou des ſoubſteſſements d'argent, & auoyent tous des anneaux d'or par leſquels paſſoyent des barres couuertes d'or qui tenoyent en reigle les ais, & ſi bien joints que l'on eut dit que ce n'estoit qu'un ſeul & meſme ais; & de courtines de ſin lin, de pourpre, & de cramoisi toutes couuertes de figures de Cherubins, & jointes les vnes aux autres avec des crochets d'or & des lacets de pourpre. Il y auoit trois parties; le ſaint des ſainçts où eſtoit l'arche, contenant les deux tables de l'aliance couuerte de ſon propicia-  
toiro

*Actes ch. ap. 7. vers. 44. iusques au 50. 44*  
toire & de ses Cherubins tous d'or, & auprès  
d'elle la verge d'Aaron qui auoit fleuri &  
la cruche d'or remplie de manne & le liure  
de la Loi, & au deuant de ce lieu estoit vn  
voile de pourpre & d'escarlate qui le sepa-  
roit d'auec tout le reste; le lieu saint où  
estoit l'autel des holocaustes, & la cuue  
d'airain où les Sacrificateurs se lauoyent a-  
uant que de faire le seruire; cuue qui fut  
faite des miroirs de fonte des femmes qui  
s'assembloyent par troupes à la porte du  
Tabernacle, & qui par vn grand zele les  
offrirent & les consacrerent à ce religieux  
usage, & à la porte de ce paruis il y auoit en-  
core ~~vn~~ ~~rich~~ ~~tapissier~~ ~~ie~~ ~~qui~~ ~~le~~ ~~distinguoit~~  
d'auec le paruis du peuple. Ce Taberna-  
cle se montoit & le démontoit à chaque  
fois que les Israelites changeoyent de sta-  
tion durant leur voiage par le desert, & se  
monta & démontra encore en la terre de  
Canaan autant de fois qu'on lui fit changer  
de demeure, comme quand on le transpor-  
ta de Silo en Guilgal, & de Guilgal en Nob,  
& de Nob en Gabaon, & de Gabaon enfin  
en la Cité de David où il demeura debout  
jusques à ce que sous Salomon l'edification  
du Temple fust acheuée. Or il ne l'apelle  
pas simplement vn Tabernacle; vn pavil-  
lon, vne tente de voyageur ou de gens de

guerre ; mais pour le discerner d'avec les tentes que chaque famille se dressoit pour sa commodité particulière en chaque lieu où ils campoyent, il le nomme *le Tabernacle du tesmoignage*, comme il est apelé aux chapitres 1. 10. 17. & 18. du liure des Nombres, & au 24. du second des Chroniques, soit parce que c'estoit le lieu où Dieu donnoit à son peuple de plus particuliers tesmoignages de sa presence & de sa grace ; soit parce que là estoit l'arche qui est nommée *l'arche du Tesmoignage* en vne infinité d'endroits, & meism<sup>e</sup> simplement *le Tesmoignage*, comme Exode 16. & ailleurs, entant qu'elle contenoit en deux Tables les commandemens de la Loi de Dieu, qui ordinairement sont apelés les tesmoignages, comme vous le voiés aux Pseaumes 19. & 119. & en quantité d'autres lieux : Et dit *Il a esté avec nos peres au desert*, car Dieu eut tant de bonté pour ce peuple qu'il ne se contenta pas de les asseurer par la vive voix de Moyse qu'il les aimoit & les cherissoit comme son plus précieux joyau d'entre tous les peuples du monde, mais qu'encore *qu'il remplisse les Cieux & la terre*, comme il disoit en Ieremie, il voulut habiter particulièrement parmi eux, & comme ils logeoyent alors sous des tentes, lo-  
ger

*Actes chap. 7. vers. 44. iusques au 50. 443*  
ger aussi en vne tente, voyager avec eux,  
& prendre part, s'il faut ainsi dire, à toutes  
leurs incommodités. : Premièrement pour  
leur donner vne plus particuliere assurance  
qu'il les assisteroit en toutes leurs neces-  
sités, qu'il les secouroit en tous leurs dan-  
gers, & qu'il les protegeroit puissamment  
contre toutes les machinations & tous les  
assauts de leurs ennemis : Secondement  
afin de les animer à le bien seruir par cette  
consideration qu'il estoit avec eux pour les  
recompenser de jour en jour des fideles  
seruices qu'ils lui rendroyent, & pour  
multiplier de plus en plus sur eux ses sain-  
tes benedictions. Par là enfin il leur vou-  
loit donner vn auertissement salutaire de  
cheminer tousiours deuant sa face en crain-  
te & tremblement, afin qu'ils ne dissent  
pas avec les profanes, Dieu est là haut bien  
esloigné de nous, & ne voit rien de ce qui  
se passe ici bas, Iugera-t-il au trauers des  
nues obscures? Il ne regarde pas sur la terre,  
mais se promene sur le tour des Cieux,  
pour là dessus viure en vne profonde secu-  
rité & s'abandonner à tout mal; mais qu'ils  
seussent & se representassent tousiours qu'il  
demeuroit au milieu d'eux & les pouoit  
punir tous sur le champ de tous les crimes  
par lesquels il prouoqueroyent sa vengeance;



444 *Sermon Cinquante-deuxième*

ce, comme estans des crimes d'autant plus grieux & plus inexcusables qu'ils les commettoyent en sa presence & comme sous ses yeux : mesme il daigna bien donner à Moyse la forme en laquelle il vouloit que ce pavillon lui fust dressé non seulement en gros, mais par le menu jusques aux anneaux, aux crochets, aux lacets, & aux barres, pour apprendre aux Pasteurs qu'en matiere de religion ils ne doivent jamais rien entreprendre de leur mouvement & selon leur sens, mais agir precisement par ses ordres en choses grandes & petites; & aux particulieres, qu'en ce qui est de son service ils ne se doivent conduire, ni par leurs propres fantaisies, ni par les inventions de leurs Docteurs, mais par son institution & par ses ordres. Car il veut que nous le servions nō à nostre appetit mais à sa volōté, & que nous suivions en cela non la conception des hommes nos semblables; mais la direction expresse de sa parole & de son Saint Esprit: *En vain, dit-il, m'honorent ils enseignant des doctrines qui ne sont que commandemens d'hommes; & quand par la bouche de ses Prophetes il reprend les Israelites des faux services qu'ils auoyent introduits en la religion, il ne dit pas que ce sont des choses qu'il leur a defendues, mais que*

*Actes chap. 7. vers. 44. iusques au 50. 445*  
ce sont des choses qu'il ne leur a point com-  
mandées. C'est allés pour rejeter vne ce-  
remonie en matiere de religion que Dieu  
ne nous l'ait pas commandée, quand mes-  
me il ne nous l'auroit pas defendue en pa-  
roles formelles. C'est pourquoi il est si  
expressement remarqué en l'Exode qu'en  
la construction de ce noble ouurage, non  
seulement Moÿse qui estoit le principal  
Ministre de Dieu, mais Betsaleel & Aho-  
liub, & les autres hommes d'esprit qu'il y  
emploia & à qui Dieu donna esprit de sa-  
pience pour s'en acquitter dignement, se  
tinrent precisement à ses ordres: car il est  
dit de certaine piece qu'ils y firent, qu'ils la  
firent selon ce que Dieu auoit commandé  
à Moÿse: & c'est ainsi qu'en doivent faire  
tous les vrais seruiteurs de Dieu s'ils veu-  
lent que leurs seruices & leurs trauaux so-  
yent agreables à ses yeux, & soyent acom-  
pagnés de la benediction de sa grace. Mais  
escoutés ce qu'ajoute ici saint Estienne,  
*Lequel Tabernacle aussi nos peres receurent*  
*& l'amenerent avec Iosué au pais qui estoit*  
*possédé par les nations que Dieu a detettées de*  
*deuant eux.* Moÿse leur fit cet ouurage  
precisement selon le patron qu'il en auoit  
veu sur la montagne, & eux sachans l'e-  
stroite & familiere communication qu'il

auoit eue avec Dieu sans les ordres duquel il ne faisoit rien, le-receurent de sa main comme de la main de Dieu mesme, le considererent en cette qualité l'ayans toujourns au milieu d'eux tout le temps qu'ils furent au desert, & lors qu'ils furent introduits par le ministère de Iosué en la terre de Canaan qui estoit alors possédée par les infideles, ils l'y introduisirent aussi avec eux: car encore qu'il eust esté baillé en vn lieu dont Dieu auoit dit à Moÿse *Le lieu où tu es est terre sainte*, ils ne firent point de difficulté de le porter en vne terre toute souillée d'idolatrie, parce qu'ils sauoient bien qu'ils n'en seroyent pas pollués, mais qu'elle en seroit plustost sanctifiée & bien tost repurgée d'idolatrie, étant habitée désormais par les adorateurs du vrai Dieu; car la sainteté n'est pas attachée à certains lieux plustost qu'à d'autres, tout lieu est sanctifié aux fideles, quand ils y seruent Dieu selon son intention.

L'usage de ce Tabernacle pour l'exercice du seruice de Dieu dura iusques au temps de David, duquel saint Estienne ajoute ici *Qu'il trouua grace deuant Dieu*. C'est à dire qu'il lui fust agreable en la sincere intention qu'il auoit de seruir, auant qu'il pouuoit, à l'establissement de son pur seruice

*Actes chap. 7. vers. 44. iusques au 50. 447*  
seruice & à l'illustration de sa gloire, &  
qu'il demanda qu'il trouuast un Tabernacle  
au Dieu de Iacob, c'est à dire qu'au lieu de  
ce Tabernacle mouuant & de ce Temple  
portatif & ambulatoire, il lui plust eriger  
vn temple fixe & arresté & qui telmoignast  
mieux la grandeur de sa diuine Majesté qui  
y deuoit estre serui. Ce qu'ayant deman-  
dé avec tant d'ardeur qu'il dit au Ps. 132. *I'ay*  
*juré à l'Eternel & fait vœu au puissant de Ia-*  
*cob disant si i'entre au Tabernacle de ma mai-*  
*son, & si ie monte sur le lit de ma couche, si*  
*ie donne sōmeil à mes yeux & si ie laisse sōmeil-*  
*ler mes paupieres tant que i'aurai trouué un*  
*tabernacle à l'Eternel & des pavillons pour le*  
*puissant de Iacob.* Dieu eut bien son zele  
agréable, toutesfois il ne voulut pas qu'il  
lui bastit lui-mesme ce temple, parce qu'il  
auoit mené plusieurs guerres & repandu  
beaucoup de sang. Il voulut que ce fust  
son filz Salomon, Prince paisible sous le-  
quel il auoit dessein de donner paix & re-  
pos à son Israel. Salomon donc edifia ce  
Temple, & cela selon le patron que Dieu  
en auoit donné à David, & avec vne telle  
soudoye & vne si extraordinaire magni-  
ficence, que ces grands bastiments qu'on  
apelleoit autrefois les miracles du monde, se-  
lon la delcription qu'en ont fait les au-

theurs qui en ont écrit, ne pouuoient non plus entrer en comparaison avec celui ci, que les petites maisonnettes des simples bourgeois de Paris, avec le superbe Palais du Louure. Le Tabernacle de Moyse auoit bien esté fort somptueux & admirable en sa structure, mais ce Temple de Salomon estoit tout autre chose, soit pour la solidité de son estoffe, car au lieu que le Tabernacle n'estoit que d'ais de Sittim ou de cedre, ce Temple estoit basti d'un beau marbre blanc qui iettoit vn merueilleux éclat, soit pour sa longueur, largeur & hauteur, qui estoit incomparablement plus grande que celle du Tabernacle; soit pour le nombre de ses vases sacrés, car au lieu d'un chandelier d'or avec ses mouchettes d'or qu'auoit le Tabernacle, le Temple en auoit dix; au lieu d'une seule table des pains de proposition, dix tables à cet usage; au lieu d'une Cuue d'airain, dix cuues & outre cela vne autre cuue à lauer les Sacrificateurs qui faisoient le seruire, qui estoit d'une si grande capacité qu'elle fust apelée à cette occasion vne mer, & qui estoit portée & soutenue sur douze beufs de fonte, & avec cela cent bassins d'or avec vne infinité d'autres vases & utensiles d'or, d'argent & d'airain. Enfin c'estoit vn Temple dont on n'auoit veu

iusques

*Actes chap. 7. vers. 44. iusques au 50. 449*  
iusques alors, & dont on n'a jamais veu depuis le semblable, Lequel estant paracheuë; on demonta pour la dernière fois le Tabernacle de Moÿse & en mit on les pieces toutes ensemble en vn coin de ce Temple pour y estre gardées avec honneur. Cet edifice si superbe & plein de si grandes richesses dura quatre cent & vint ans; apres lesquels à cause des pechés du peuple qui l'auoit profané en diuerses façons, Dieu permit iustement qu'il fut pillé, brulé, & demoli par la fureur des Caldeens; & tous les principaux de ce peuple emmenés en captiuité parmi les infideles, où ayans demeuré 70. ans, selon qu'il leur auoit esté predict par Ieremie, ils furent apres cela ramenés par Edict de Cyrus sous la conduite de Zorobabel, & estans retournés en Ierusalem, ils se mirent en deuoit de rebastir le Temple, mais à cause de leur poureté n'en peurent faire qu'vn si chetif, que ceux qui auoyent veu la première maison & voyoyent celle-là, ne pouoyent sans se fondre en larmes en faire la comparaison: & véritablement ils auoyent tres-grand suiet d'en pleurer, non tant à cause de la grande disproportion de ce dernier bastiment au premier, qu'à cause que les principales parties & les plus importants

avantages en estoient à dire, que l'Arche  
 avec ses tables, son Propiciatoire & ses  
 Cherubins n'y estoient plus; que les Urins  
 & Thummins n'y estoient plus; que l'es-  
 prit de Prophetie n'y estoit plus, que la  
 voix de l'oracle ne s'y entendoit plus; que  
 le feu du Ciel n'y descendoit plus comme  
 il auoit fait sous l'ancien temple. Il est  
 vray que quelques années avant la naissan-  
 ce de Iesus Christ, Herode rebastit ce tem-  
 ple en vne magnificence beaucoup plus  
 grande que n'auoit fait Zorobabel, mais  
 outre que ces cinq choses y defailloyent,  
 ce qui le rendoit de beaucoup inferieur à  
 celui de Salomon, ils n'en iouirent que  
 bien peu d'années, l'armée victorieuse de  
 Tite y ayant mis le feu, & l'ayant demoli  
 en sorte que selon l'expresse prediction de  
 nostre Seigneur Iesus Christ, *il n'y demoura  
 pierre sur pierre.* Ce Temple là tandis qu'il  
 fut debout estoit bien apelé le *Temple du  
 Seigneur, & la maison de Dieu*, telmoin ce  
 que dit Malachie *Le Seigneur que vous re-  
 cherchés entrera en son Temple, & ce que dit  
 Iesus Christ mesme à ces mal-heureux qui  
 le profanoient y amenans leurs brebis &  
 leurs beufs & y dressans leurs banques, Ne  
 faites pas de la maison de mon pere un lieu de  
 marché: Son temple, di-ie, & sa maison,*  
entant

*Actes chap. 7. vers. 44. iusques au 50. 451*  
entant que c'estoit à sa gloire qu'il estoit  
consacré, & que c'estoit le lieu où son peu-  
ple tenoit ses assemblées pour vaquer à son  
pur seruice: Mais en effect ce n'estoit pas là  
sō vrai temple & sa vraie demeure, *Le Sou-  
uerain* (comme dit saint Estienne) *n'habi-  
te pas en des Tēples faits de mains*: Et de fait  
il a voulu que comme il auoit esté basti par  
les mains des hōmes il ait esté brullé & de-  
moli par les mains des hōmes sēblablement;  
que le Sacrifice cōtinuel qui s'y faisoit fust  
esteint pour jamais, & que la race des Sa-  
crificateurs qui le lui presentoyent là de-  
dans fust toute massacrée, comme nous le  
lisons dans Iosephe; pour montrer qu'il n'a-  
uoit que faire ni de leur Temple ni de leurs  
sacrifices, que ce n'estoit que des ombres  
& des figures qui auoyent fait leur temps,  
& auxquelles il ne se falloit plus amuser. Sa  
vraie demeure est le Ciel apelé 2. Cor. 5.  
*vne maison eternelle qui n'est pas faite de  
main, & aux Ebreux le plus grand & plus  
parfait Tabernacle, le vrai Tabernacle que  
Dieu a fiché & non point l'homme & duquel  
Iesus Christ est vrai Ministre y estant entré  
vne fois par son propre sang pour y compa-  
roistre deuant Dieu pour nous & y faire fu-  
mer sans cesse le parfum auquel Dieu prend  
plaisir, c'est à dire la bonne odeur de son  
sacrifice & les prieres que tous les vrais fi-*



deles lui font continuellement en son hon-  
 & s'il a quelque maison sur la terre où il fa-  
 ce particulièrement la demeure, c'est son  
 Eglise laquelle il compare tantost à son  
 Tabernacle, tantost à son Temple. A son  
 Tabernacle, comme quand il l'apelle *vn*  
*Tabernacle de Dieu en esprit*, parce qu'elle  
 est voïagere & militante ici bas; qu'elle est  
 tres-bien serrecé & ajustée par les liens &  
 les jointures de la foi & de la charité, des  
 Sacrements & de la discipline, comme l'e-  
 stoyent les ais du Tabernacle par leurs  
 aneaux & par leurs barres; qu'elle est enui-  
 ronnée des vrais Cherubins comme le Ta-  
 bernacle ancien l'estoit de leurs figures  
 dont toutes les courtines estoyent semées;  
 & qu'elle est souuent transportée d'vn lieu  
 à vn autre, & n'est jamais demontée en vn  
 lieu que pour estre bien tost remontée en  
 vn autre, sans qu'il s'en perde aucune piece:  
 car comme autrefois quand on demontoit  
 le Tabernacle de Moyse on en donnoit  
 toutes les pieces par conte aux Leuites qui  
 les gardoyent & les representoyent quand  
 il le falloit remonter; ainsi toutes les fois  
 que l'Eglise vient à estre troublée & les fi-  
 deles dispersés, Dieu les consigne entre les  
 mains de ses Anges pour les garder, pour  
 les rassembler au temps & au lieu qu'il lui  
 plaist:

plaist : A son temple aussi comme quand saint Paul a dit à l'Eglise, *Vous estes le Temple du Dieu vivant ainsi que Dieu a dit l'habiterai au milieu d'eux & y cheminerai, & ie serai leur Dieu & ils seront mon peuple, parce que c'est là que Dieu demeure à perpetuité, & que comme Salomon accrust grandement la gloire & les richesses de la maison de Dieu en la faisant beaucoup plus grande & y mettant dix chandeliers pour vn, dix tables d'or pour vne, & tous les autres vases à proportion, aussi nostre Seigneur Iesus, nostre vrai Salomon & Prince de paix a merueilleusement augmenté son Eglise en estandue, ayant apelé à soi les Gentils aussi bien que les Iuifs; & en clarté & connoissance, nous reuelant tous ses secrets par la predication de son Euangile, & nous y faisant contempler sa gloire à face decouuerte, pour estre transformés en la mesme image de gloire en gloire; & en abondance de consolation ne nous donnant pas l'esprit de seruitude pour estre de rechef en crainte mais son esprit d'adoptiõ par lequel nous crions Abba Pere; & en toutes sortes de dons ordinaires & extraordinaires de son Esprit qu'il a respandu sur toute chair apres l'ascension de Christ en sa gloire.*

Or saint Estienne pour faire voir aux

Juifs que ce Temple superbe duquel ils se glorifioyent si fort, n'estoit pas en effect la vraie demeure de Dieu, & que ce n'estoit pas vn battiment dont la grandeur & l'excellance correspondit en aucune façon à la sienne, ni d'vne depense dont il leur fust aucunement obligé, leur allegue pour preuve ces paroles du 56. chap. d'Ésaie, *Le Ciel est mon throsne & la terre est le marchepied de mes pieds: Quelle maison me bastirez vous, ou quel est le lieu de mon repos? Mais main n'a-t-elle pas fait toutes ces choses? Où il se sert de deux raisons, l'vne tirée de son infinie grandeur qui remplit les Cieux & la terre, & qui par consequent ne peut estre bornée en aucun lieu particulier ni compris en aucun temple pour grand qu'il soit: l'autre prise de ce qu'il est le Createur de toutes les choses que l'on lui offre & l'unique auteur de leur estre, & qu'ainsi on ne lui sauroit rien presenter qu'on n'ait receu de lui & qui ne lui appartienne desia par le droit de sa creation, *le Ciel (dit-il) est mon throsne.* Il se represente comme le Monarque de ce grand vniuers qui le remplit tout par son essence, par sa presence, & par sa puissance; Et parce que les Monarques ont leurs throsnes où ils se font voir à leurs sujets en leur gloire & en leur Maiesté, il dit que*

que le Ciel qui est l'endroit du monde le plus grand, le plus sublime, le plus beau & le plus glorieux, est son throsne où il se fait voir à les Anges & à tous les Esprits-bienheureux, & que la terre n'est que son marchepied où il imprime ses vestiges pour se faire reconnoistre à nous de plus près, selon que nostre infirmité & nostre bassesse, le peut porter. Or à vne Maiesté si grande qui est au Ciel & en la terre tout ensemble, & mesme infiniment au delà, car il est dit Pseau. 113. qu'il s'abaisse pour regarder au Ciel & en la terre comme en des natures qui sont infiniment au dessous de la sienne, quelle maison lui sauroit on faire qui la peult contenir? *Les Cieux des Cieux*, dit Salomon en l'oraison de la Dedicace du Temple, *ne te peuuent comprendre, & combien moins cette maison que ie t'ay bastie? Ou quel seroit le lieu de mon repas?* Les Iuifs charnels s'imaginoient que Dieu n'auoit repos ni contentement qu'en son temple, qu'il ne s'en pouuoit passer sans douleur, & que mesme toutes les fois qu'il se souuenoit qu'il l'auoit laissé brusler & demolir par les mains de leurs ennemis, il en pleuroit amerement, disant comme cela se voit en diuers lieux de leurs escrits, *Mal-heur sur moi à cause de ma maison, mal-heureux qu'ai*

456 *Sermon Cinquante-deuxième*  
*ie fait de l'auoir laissé ainsi demolir, & de*  
*m'estre par là exposé à l'opprobre de tout le*  
*monde? conception ridicule & impie, con-*  
*tre laquelle il leur auoit dit par. Etie que*  
*ce n'estoit pas là sa maison, & qu'on ne lui*  
*en pouuoit bastir qui lui fust propre, que*  
*ce n'estoit pas là le lieu de son repos, qu'il*  
*n'y prenoit point de plaisir depuis qu'ils l'a-*  
*uoyent souillée par leurs vices, & quant à*  
*lui il le repositoit en lui mesme & habitoit en*  
*vne lumiere inaccessible & dans l'immensi-*  
*té de sa propre nature; que le plus haut de*  
*tous les Cieux n'estoit qu'un siege sur le-*  
*quel il s'asseoit pour se faire voir à les saints,*  
*& toute la terre qu'un marche pied où il*  
*faisoit apercevoir aux hommes les traces*  
*de sa providence & les bords de ses voies,*  
*selon que leur condition le portoit. Voi-*  
*la pour la premiere raison. Pour la secon-*  
*de, parce que ces gens vains & tres-ridicu-*  
*les en leur vanité s'imaginoient qu'il ai-*  
*moit cette maison là pour la magnificence*  
*de sa structure & pour les grandes richesses*  
*qui y estoient, & qu'il leur estoit bien o-*  
*bligé pour toute la despence qu'ils y auoy-*  
*ent faite, il ajoute pour reprimer cette so-*  
*te presumption, Ma main n'a-t-elle pas fait*  
*toutes ces choses? De quoi m'aués vous esté*  
*liberaux, sinon du mien propre; Car les*  
*carrieres,*

*Actes chap. 7. vers. 44. jusques au 50. 457*  
carrières, les mines d'or, & les forêts d'où vous aués tiré les matériaux de ce Temple ne sont elles pas toutes à moy? & si vous aués employé vos biens à me servir, ne les teniés vous pas tous de ma beneficence, & n'estiés vous pas obligés à m'en faire reconnoissance & actions de grâces? O que l'homme selon son cœur le comprenoit & le ressentoit bien quand apres auoir fait tous les preparatifs qu'il auoit peu pour la construction du Temple qui deuoit estre faite par son fils Salomon il disoit, O Eternel à toi appartient magnificence, puissance, Eternité & Maiesté, car tout ce qui est aux Cieux & en la terre est tien: Le Royaume est à toi, les richesses & les honneurs viennent de par toi, & tu as domination sur toutes choses, toutes choses viennent de toi & de ta main nous te les presentons: toute cette abondance que nous auons preparée pour te bastir vne maison est de toi. Paroles qui iointes avec celles d'Esaië en ce lieu doiuent estre plus que suffisantes pour rabattre la vanité de ceux qui content entre leurs grands merites ce qu'ils contribuent de leurs grands moiens à la construction des Temples, ou comme ils parlent, des Eglises; & qui pretendent que Dieu leur en est bien redevable; au lieu de reconnoistre comme Da-

uid que ce sont eux qui lui sont obligés non seulement de la portion de leurs biens qu'ils consacrent à son honneur, mais de toute la masse de leur substance, & quand ils la lui offriroyent toute, ils ne lui offriroyent rien qui ne fust à lui & qu'il ne leur eut donné de sa pure grace.

De tout ceci, *Mes Freres*, aprenons premierement combien est grande la bonté de nostre Seigneur en ce qu'estant le Souverain Monarque du Ciel & de la terre il daigne entrer en communication si particuliere avec des vers de terre comme nous sommes; planter le pavillon de sa gloire au milieu d'une troupe de povres pecheurs; nous donner des symboles & des tesmoignages de sa presence pour nous rendre capables de ses mysteres & de ses consolations; nous pourvoir de lieux seurs & commodes pour comparoistre tous ensemble devant sa face, pour nous instruire par l'oracle de sa parole, nous confirmer par les Sacrements, invoquer tous ensemble d'une commune voix son saint Nom en toutes nos necessités, & lui rendre publiquement les hommages & les reconnoissances religieuses que nous lui devons pour tous ses bien faits, nous sommes des ingrats & des gens tout à fait indignes de la continuation

*Actes chap. 7. vers. 44. iusques au 50. 459*  
tion de ses graces, si nous ne l'en remer-  
cions de bon cœur toutes les fois que nous  
nous trouuons en ce lieu où nous jouissons  
d'un si grand bon-heur. Quand nous y  
sommes nous nous deuons représenter qu'il  
y est au milieu de nous, qu'il y voit toutes  
nos pensées, qu'il y entend toutes nos pa-  
roles, y aperçoit toutes nos actions, & y  
remarque mesme tous nos regards; toutes  
nos contenance & tous nos gestes, afin  
que nous reuerions comme nous deuons  
la sainteté de son Tabernacle & la Majesté  
de son Temple, donnaus aux enseigne-  
ments de la verité toute l'attention de nos  
esprits, & aux preceptes de la sainteté tou-  
te l'affection de nos cœurs. Mais ne nous  
imaginons pas que pour y venir soigneuse-  
ment lors que les saintes assemblées s'y  
trouuent pour y escouter attentiuement ce  
qui nous est presché par les Ministres, pour  
y composer nos regards, nos gestes & nos  
contenances à la reuerence exterieure qui  
lui est deue, nous lui en soions plus agrea-  
bles, si nous ne reformons nostre interieur;  
si nous ne corrigeons nos vices, si nous  
n'embrassons avec ardeur l'estude de la  
sainteté & si nous ne nous montrons soi-  
gneux de *faire luire nostre Lumiere deuant  
les hommes, afin qu'ils en glorifient nostre pere*



460 *Sermon Cinquante-deuxième*  
*qui est aux Cieux.* Le lieu ni l'assemblée  
ne nous sanctifiera pas si nous n'y aporrons  
vne intention sincere & ardente de nous y  
former à la sainteté sous la discipline de son  
Esprit, & si à chaque fois que nous y venôs  
nous ne tâchons de faire quelque confide-  
rable progrès en vne si necessaire estude, &  
de nous en retourner meilleurs, plus deuot-  
ieux envers Dieu, plus charitables envers  
nos freres, plus patiens en nos afflictions &  
en nos iniures, plus saints enfin en toute no-  
stre vie que nous n'y estions venus. Si  
nous n'y aporrons cette intention là, il ne  
nous seruira de rien d'y venir. Nous au-  
rons beau crier avec les Iuifs *le Temple, le*  
*Temple, le Temple, ce Temple où nous aurôs*  
*receu tant de fois la grace de Dieu en vain*  
*criera contre nous que nous l'aurôs me-*  
*chamment profané, & Dieu nous dira côme*  
*à ces Iuifs profanes & rebelles, (Esa. 1.) Qui*  
*arequis cela de vos mains que vous fouliés de*  
*vos pieds mes paruis? mon ame hait vos assem-*  
*blées solēnelles, elles me sont fascheuses, se suis*  
*las de les porter & pourtant quand vous esten-*  
*driés vos mains ie cacherais mes yeux arriere*  
*de vous.* Pensons donc à bon escient à nous  
amander & à nous nettoier de toute souil-  
lure de chair & d'esprit: Soions nous mes-  
mes des Tabernacles de Dieu en esprit, &  
des

*Actes chap. 7. vers. 44. iusques au 50. 461*  
des Temples saints au Seigneur, bien ajustés & serrés ensemble par les liens d'une ardente deuotion, & d'une charité cordiale, comme les ais du Tabernacle l'estoient par leurs aneaux & par leurs barres; qu'on voie éclater en nous le pur or de la sainteté, & de la justice de Dieu, comme en l'ancien Tabernacle & en l'ancien Temple tout reluisoit d'or pur les chandeliers, les tables, les ais, les portes & leurs gonds: munifions nous de salutaires preseruatifs contre toutes sortes de tentations à souillure, mesme aux moindres choses, comme le tout de l'ancien Temple estoit armé de petites pointes & obeliques d'or pour empêcher que les oiseaux ne se vinssent poser dessus & y faire quelque ordure; & alors Dieu prendra plaisir à habiter au milieu de nous, & il sera nostre Dieu & nous serons son peuple.

Quand aussi vous oïés que les Israelites receurent de la main de Moïse le Tabernacle du Tesmoignage & le porterent tousjours deuant eux au desert parce qu'ils sauoient qu'il l'auoit fait sur le patron que Dieu lui en auoit montré en la montagne; aprenés à receuoir avec obeissance de foi la vraie religion que nous vous enseignons en ce lieu, sachans que nous ne vous y pro-

pretons pas les conceptions de nostre cer-  
 ueau ni les inuentions des hommes, mais  
 la pure doctrine que Iesus Christ a enfei-  
 gnée au monde, Escoutés la non comme  
 parole des hommes, mais aiusi qu'elle est  
 veritablement, comme parole de Dieu, &  
 la prenés pour reigle de tous vos sentimens  
 & de toutes vos deuotions, afin qu'ils lui  
 soyent agreables, & que vous ne vous écar-  
 tiés jamais de la verité de son Evangile, de  
 la pureté de son culte, ni de la vraie sainte-  
 té à droite ni à gauche. Ne prestés pas l'o-  
 reille aux imposteurs & aux charlattans qui  
 vous voudroyent seduire par de faux mi-  
 racles, par des songes, des visions & des re-  
 uelations supposées, par des autorités  
 d'hommes, & par la piperie & la fallace de  
 leur vaine Philosophie, pour vous faire re-  
 ceuoir en matiere de religion des doctrines  
 que Dieu ne nous a pas enseignées dans les  
 Escrits des Prophetes & des Apostres, &  
 qui ne sont pas selon le modele que nostre  
 souverain maistre nous a donné; mais les  
 rejetrés absolument, ou comme inuentions  
 des hommes, ou comme doctrine des Dia-  
 bles, & vous tenés religieusement attachés  
 à son diuin patron.

Apres cela retenés bien ce que nous  
 vous auons enseigné, qu'au Tabernacle de  
 Moyse

Moyse succeda le Temple de Salomon, comme au Temple de Salomon puis apres a succedé l'Eglise Chrestienne, pour aprendre de là que ces deux premiers bastiments n'ont esté que comme de petits modeles d'un bastiment beaucoup plus excellent & plus digne de Dieu, qui est celui dont nostre Seigneur Iesus a dit, *l'edifierai mon Eglise, & les portes d'enfer ne preuauront point contr'elle*: bastiment dont nous faisons nous mesmes partie, & duquel Iesus Christ est l'architecte & le fondement tout ensemble, *sur lequel comme pierres viues nous sommes edifiés pour estre vne maison spirituelle*; comme parle l'Apostre saint Pierre, & qui ne sera iamais demoli, comme estant fondé & basti sur le rocher des ficles ferme & inebroulable à jamais. Les deux premiers n'en estoient que de simples modeles & ont deu estre deffaits l'un apres l'autre, comme ils l'ont esté en effect: mais celui ci doit durer eternellement. C'est là le Tabernacle & le Temple où Dieu habite veritablement, non par vne arche materielle & par des figures de Cherubins mais par sa grace & par son Esprit. C'est là que lui sont offerts les vrais sacrifices & les parfuns spirituels auxquels il prend plaisir. C'est là que nous sommes certains de ne perir ja-

464 *Sermon Cinquante-deuxieme*

mais, où nous n'auons non plus à craindre les Romains que les Chaldeens ; car quoi que facent & les hommes & les Demons le fondement de Dieu demeure ferme & ne peut estre ébranlé ni renuersé.

Souuenons nous bien enfin de deux choses qui viennent de nous estre dites, l'une que Dieu est vne Majesté infinie dont le Ciel supreme est le throsne & la terre le marchepied, afin d'en auoir tousiours des sentimens qui soient dignes de lui, d'abatre toutes nos pensées à la veneration de sa gloire, & de nous employer à lo seruit avec orainte & tremblement comme le Createur de ce grand Vniuers qui a compassé les Cieux avec la paume, mesuré les eaux de la mer avec le creux de sa main, & pesé les montaignes au crochet & les costeaux à la balance, & deuant qui toutes les nations sont comme vn petit grain de poussiere comme il est dit en Esaie. L'autre, que toutes les choses qui sont au monde sont les Creatures & que nous n'auons aucun bien que nous ne tenions de sa main liberale, afin que nous consacrons à l'honneur de sa Majesté souueraine tout ce que nous auons & tout ce que nous sommes, & que quand nous l'honorons de nostre substance, nous ne nous en donnions jamais de la vanité

*Actes chap. 7. vers. 44. iusques au 50. 265*  
vanité comme si nous lui donnions quel-  
que chose du nostre, mais que nous lui of-  
frions tous nos biens comme des fructs de  
la terre & des effects de sa beneficence avec  
vne reconnoissance religieuse. Quand  
nous retiendrons bien toutes ces choses,  
*Mes Freres*, & que nous nous montrerons  
soigneux d'en bien faire nostre profit en  
toute nostre vie, alors la predication que  
nous venons d'entendre nous sera vraye-  
ment salutaire, & vne heure que nous y  
aurons employée nous vaudra vne eternité  
de felicité & de gloire, en laquelle pour  
toutes les bontés qu'il aura exercées ici bas  
enuers nous & pour le comble qu'il nous  
en aura donné là haut, nous lui rendrons  
avec ses Anges & tous les Esprits bien-heu-  
reux tout honneur & gloire. *Amen.*

Gg 1